Le carnet du Messager suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 14

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Au Carnotzet
la Suisse étonne la Bourgogne

Avouons-le : deux Bourguignons solidement instruits de leur gastronomie locale, et qui ont étendu, au cours des années, leur « gay sçavoir » aux meilleurs plats du monde, n'abordent pas sans crainte un mets inconnu baptisé fondue bourguignonne, et circonstance inattendue, inventé par un Suisse. Sachez donc, me dit en ronchonnant le propriétaire de Corton qui m'accompagnait au Carnotzet pour y tâter de la fameuse fondue, « que je n'ai jamais entendu parler de ça à Dijon, à Beaune, à Meursault, pas plus qu'à Mâcon ».

Mais à peine en avait-il dégusté les premières bouchées que mon gastronome voulait naturaliser bourguignons, et tout de suite, la fondue et le patron du restaurant, qui n'en demandait pas tant. Car il tient à son Valais natal, M. Pélissier. Il revendique sa petite patrie de Grimisuat, près de Sion, et se déclare fier d'avoir travaillé à Lausanne — où il fonda le Bar-bar, et à Montana. Mais comme il avait très envie de venir prendre l'air de Paris, depuis quelque dix ans, il y est parvenu en passant d'abord — tous les chemins sont bons, même les plus longs — par la Corse. Son but était de monter un restaudant « pas comme les autres », où l'atmosphère, les mets, les vins, les fromages et au besoin l'accent des convives, évoqueraient aux Suisses de Paris leurs prairies nationales, et aux Parisiens un voyage en Suisse sans quitter leur bonne ville. M. Pélissier a discrètement décoré les murs d'anciens moules à beurre, d'une énorme cloche du Lötschental, du chapeau d'Evolène et de vieilles gravures. Les lumières embellissent les femmes (ce qui n'est pas inutile dans un lieu que fréquentent les jeunes vedettes à la mode, Brigitte Bardot entre autres) mais éclairent bien le contenu de l'assiette. Et qui vaut la peine d'être vu avant que d'être dégusté qu'il s'agisse des croquettes fribourgeoises, des zéphirs de viande séchée, de la fameuse fondue que l'on grille soi-même dans un caquelon crépitant, que l'on roule dans six sauces mystérieuses et sublimes, ou du carré aux amandes qui appelle une minute de silence. Hélas, ne disposant que d'un seul estomac, j'ai dû renoncer à la râclette dont se régalaient mes voisins. Mais je ne regrette rien, sinon que la fondue bourguignonne ait été inventée par un Valaisan et non par un Dijonnais !

Mariette GILLES.

Amis Suisses et Amis de la Suisse

Le Messager Suisse de Paris est votre journal. Faites-le connaître à ceux de vos compatriotes et amis qui l'ignorent.

Le Carnet du Messager Suisse
ouvert à tous les abonnés

*Dans cette rubrique nous publierons, gratuitement pour les abonnés, les événements * qui nous seront communiqués au cours du mois.*

Naissances, fiançailles, mariages, décès.

Noces d'Or

On nous prie d'annoncer les noces d'or de M. et Mme Jean BUSER, de Cugny-la-Genevraye, par Montigny-sur-Loing.

Toutes nos félicitations.

Décès

On nous annonce le décès, après une longue et pénible maladie vaillamment supportée, de Mme Allaman-Bär, épouse de notre compatriote M. Joseph Allaman, membre dévoué de plusieurs de nos sociétés.

Madame Allaman a constamment témoigné un grand intérêt aux œuvres de bienfaisance de notre colonie qui perd en elle un membre agissant, au cœur ouvert et aux sentiments généreux. Aussi ne laissera-t-elle que des regrets.

A son mari, si cruellement frappé, nous présentons nos condoléances émues.

Conférence à la Cité Universitaire

Dans le salon de la Fondation suisse décoré par la grande composition de Le Corbusier, en présence de M. le Ministre de Salis, M. Louis Massignon, professeur extraordinaire au Collège de France faisait le vendredi 2 mars une conférence remarquable sur Marie-Antoinette, reine de France. Présenté avec beaucoup de finesse par le directeur de la Fondation, M. Beutler, organisateur et animateur de ces soirées, le conférencier parla longuement de la reine martyre. Son érudition profonde, son élévation de pensée exceptionnelle, sa totale liberté d'esprit conquirent son auditoire. Combien avant lui se sont penchés sur le cas complexe de celle qui, inexplicablement, suscita tant de haine dès son enfance; mais bien peu sans doute ont projeté sur l'Affaire du Collier (montage policier) ou les relations avec Fersen (celui qui devait lui faire accomplir son destin) une clarté aussi lumineuse. C'est que M. Massignon ne se contente pas d'exhumer dans des bibliothèques des textes plus ou moins apocryphes, il est soutenu par une forte pensée philosophique et ses expériences dans la vie active (en tant que spécialiste des questions islamiques, il vit beaucoup dans le Proche et le Moyen-Orient) donnent à ses recherches une acuité rarement atteinte.

A tous ceux qu'intéressent les démarches de l'esprit, on ne saurait assez recommander ces Conférences au nombre desquelles se sont inscrites celles de M. Henri Guillemin et de M. P. S. Schaffer, champion de la musique concrète.

E. LEUBA.